

# ON THE ROCKS

LAURENCE FISCHER

PAR EMMANUELLE BABE | PHOTOS LAURENCE FISCHER

C'est l'histoire d'une minette de Lyon qui a décidé de plaquer talons hauts et carrière dans le marketing pour chausser des bottes fourrées et arpenter l'Arctique et l'Antarctique, objectifs en bandoulière. **Laurence Fischer**, aujourd'hui employée d'une compagnie de croisières d'expédition, veut être sur tous les fronts de l'extase face à ces territoires qui la transportent. Une lune sanguine sur la mer de Baffin, des pingouins prêts au plongeon du haut d'un iceberg bleuté en Terre Adélie, une montagne noire zébrée par la neige : tout est bon à êtreindre dans « *le potumon bleu de la Terre* ».

Son envie de voyages et d'images l'a saisie dès l'enfance mais le pragmatisme paternel l'a rattrapée... Études de commerce international et droit communautaire. C'est son père, encore lui, qui lui « *a collé son reflex dans les mains quand j'étais petite* ». De *workshops* en rencontres, Laurence Fischer se forme à la pratique photographique. Son attirance pour les pôles est trop forte et, à 30 ans, elle saisit son sac à dos et direction le Groenland, pour randonner. Le début d'un

changement de vie et l'ouverture d'un grand livre d'images qu'elle ne cesse, depuis, de remplir et souvent d'exposer. La glace offre le spectacle permanent de la matière en mouvement, ou figée dans celui-ci. Du pain béni pour la photographie qui s'amuse à en saisir la diversité des failles, des couleurs naturellement saturées, des contrastes qui interrogent l'œil. Les montagnes plongent dans des eaux bleues tachées de glace moussue alors que, au cœur du Svalbard norvégien, Laurence dévoile un glacier brun et blanc strié comme des souches d'arbres par les cernes. Sur ces terres hostiles, la photographe s'intéresse aussi à la faune et « *la lutte pour la survie* ». Le réchauffement climatique frappe fort et « *la pluie qui a remplacé la neige décline les colonies de manchots* ». La réglementation interdit d'approcher les animaux de trop près, « *j'ai un 600 mm pour ça ! On se tient à distance, une dizaine de mètres minimum. Parfois, un manchot curieux va venir vers nous. On ne bouge pas, on observe. Des moments très, très forts.* » Laurence fait aussi le choix du détail : la nageoire d'une baleine, la patte d'un éléphant de mer, la nuque d'un pingouin. Son ambition, « *montrer la beauté du monde* » mais aussi sa « *fragilité, qui touche les animaux comme les populations locales* ». La photographe soigne de plus en plus la composition. « *Je déclenche beaucoup moins qu'avant. Je prends beaucoup plus le temps de m'imprégner du lieu, de chercher mon arrière-plan.* » Par conséquent, la préparation est importante et le traitement, « *assez mineur* ». Du temps de gagné pour son apprentissage du *kataallisut*, la langue du Groenland de l'ouest.

**SES INSPIRATIONS**

Luc Jacquet, Paul Nicklen, Hokusai, Marin-Marie, Emmanuel et François Lepage, Matsuo Bashō, Constantin Cavafy, la mythologie inuite

laurencefischer.com  
 laurence.fischer  
 @laurence\_fischer

MANCHOT ROYAL  
 EN MIEU  
 GÉORGIE DU SUD

CHAOS SUR GLACIER  
 À NEVO BARBOUR  
 ANTARCTIQUE

LINAIGRETTES  
 FJORDS DE L'OUEST  
 ISLANDE

ILES LOFOTEN  
 NORVEGE

MAC-AREUX  
 MOINE  
 ISLANDE

NUUK  
 GROENLAND

DES ALGUES COLORENT LA NEIGE  
 DANCO ISLAND, ANTARCTIQUE

GRIFFES  
 DE PHOQUES  
 ANTARCTIQUE

CE SONT DES  
 TERRITOIRES À LA  
 FOIS D'UNE SÉRÉNITÉ  
 INFINIE MAIS AUSSI  
 TRÈS DURS